

Traduction de la lettre

OTTAWA (ONTARIO)
K1A 0G2

le 16 octobre 1990

Cher Svend,

La présente fait suite à ma lettre d'hier et à la conversation subséquente que nous avons eue en Chambre.

Comme vous le savez, le Canada entend, et préfère d'ailleurs, chercher dans le cadre des Nations Unies une solution à la crise du Golfe. Nous nous efforçons de maintenir le consensus actuel au Conseil de sécurité et de nous en servir comme levier pour obtenir des Nations Unies le pouvoir de prendre d'autres mesures, quelles qu'en soient la forme ou la nature. C'est là l'option que nous privilégions par dessus tout. Comme je vous l'ai indiqué lors de notre conversation d'hier, si la crise devait s'aggraver et forcer le Canada à prendre des décisions ne recueillant pas le consensus du Conseil de sécurité, nous en aviserions naturellement la Chambre sur-le-champ, ou encore la rappellerions dans les meilleurs délais si elle ne siège pas à ce moment-là.

Sincèrement vôtre,

M. Svend Robinson, député
Pièce 386 - Édifice de la Confédération
Chambre des communes
OTTAWA, Canada
K1A 0A6